BEAUPEUX V

BOINOT K

CHALARENG J

DAUBRIAC J

DREAN A-M

DUPUIS E

LE CHALUTIER AD 157 MARIE-YETTE

ELISSONDO M

FESTAL G

FRADET M

GAUTHIER J-A

Classe TR

GONTHIER J-A

GOUY A

GUIFFANT Y

LEVAIN P

MARTY D

GUILLOU J

LOYER-DANFLOU M

PASCO J

SAVARY P

TURLAIS C

Tout a commencé lorsque, j'ai remarqué cette plaque sur le caveau familial TURLAIS, famille de ma grand mère maternelle, au cimetière de Le CHATEAU D'OLERON.

3 frères,
Albert, Christian et Georges
3 frères, fiers dans leurs uniformes
3 frères, décédés entre 1936 et 1940
dont 1 marin disparu en mer.

Mon père n'a pas de souvenir de ces oncles-la, car il est né en 1938. Avec le décès de mes grands parents paternels en 2002 et 2006, la mémoire familiale s'est donc éteinte, et avec, les souvenirs de cette seconde guerre mondiale qu'ils avaient vécu.

Je me suis donc lancé dans cette quête de retrouver, de faire revivre, ce moment tragique de ma famille, afin de laisser à mes enfants, mes petits enfants, mes cousins, une trace.

Plus particulièrement, celle de Christian TURLAIS, matelot gabier, embarqué sur le chalutier

AD 157 Marie-Yette

disparu tragiquement en mer
le 07 mars 1940
à 31 ans

voluzan.didier@neuf.fr
06/09/2017 Version 6

Pendant la première guerre mondiale, pour répondre à la menace croissante des sous-marins allemands, la Marine royale du Canada commanda à la hâte 48 chalutiers de classe TR, il en sortira prés de 60. Elle acheta également un certain nombre de chalutiers à hareng, construits aux États-Unis . Les deux types de navires étaient équipés d'un canon de 12 livres, monté à la proue comme arme principale , ainsi que d'un bon nombre de grenades sous-marines. *(1)*

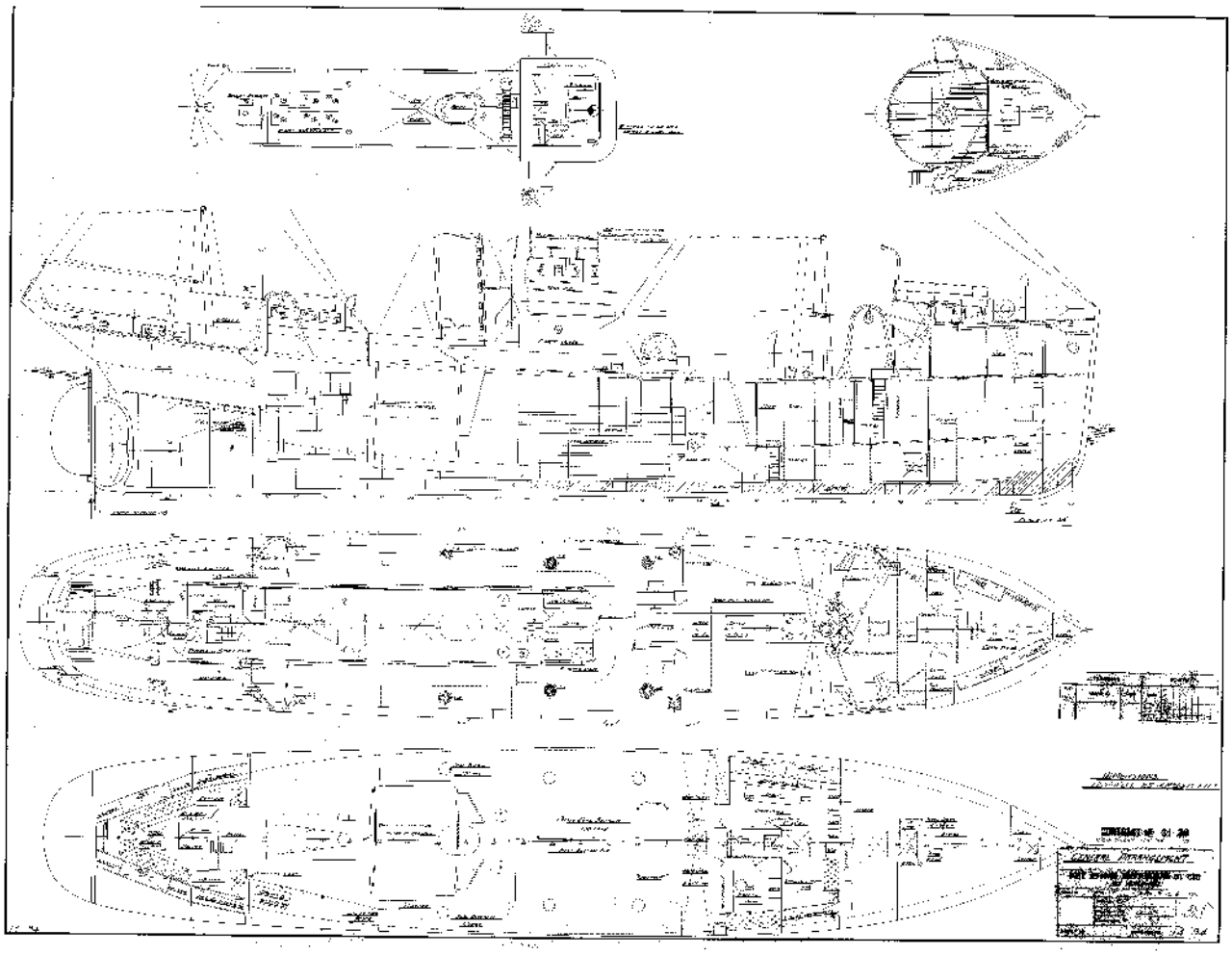
Les chalutiers effectuaient des patrouilles le long des côtes canadiennes et draguaient des mines posées par les submersibles aux approches du port de Halifax. Leur nombre croissant, les chalutiers furent répartis autour du port de Halifax et dans le Nord Ouest adjacent en raison du manque d'espace. Les navires du bras Nord Ouest pouvaient aussi partir et arriver pendant la nuit, quand l'entrée toute proche du port de Halifax était bloquée par des filets anti-sous-marins.

C'est sur les rives du lac Supérieur dans l'état de l'Ontario, à Thunder Bay au Canada que s'établit, en 1916, l'entreprise de Construction navale « Port Arthur Ship building, (PASCO) », acquis par M. Whalen.*(2)*

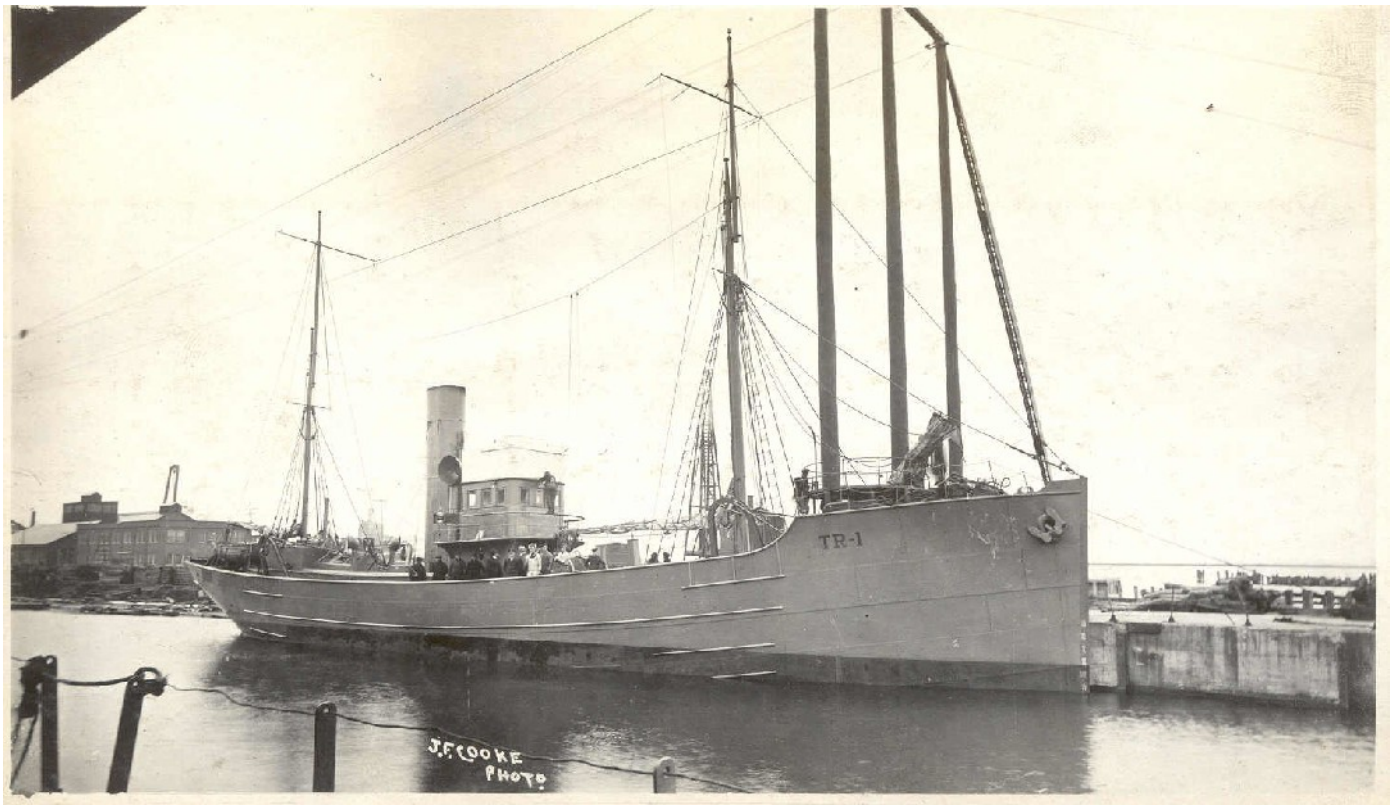
De ces chantiers navales sortiront notamment les Chalutiers dragueurs de mines TR 40, 41, 42 et 43. *(3)*

1 Caractéristiques

Les chalutiers TR étaient d'une longueur de 38,52 m, de 7,17m de large, avec un creux de 3,74m et jaugeant 286 tonneaux. Ils étaient propulsés par une machine vapeur de 480 Chevaux



(5)



TR-1, Port Arthur Ship Building Compagny, Thunder Bay, Canada (5)

2 Carrière du bâtiment

Le TR-40 sera mis à l'eau le 06 octobre 1918, suivi par le TR-41 et 42, le 05 mai 1919, puis le TR-43 le 12 mai 1919.

Le TR-40 passe sous pavillon des États Unis en novembre 1918, sous le nom CT-40, puis redevient canadien en août 1919. *(6)*

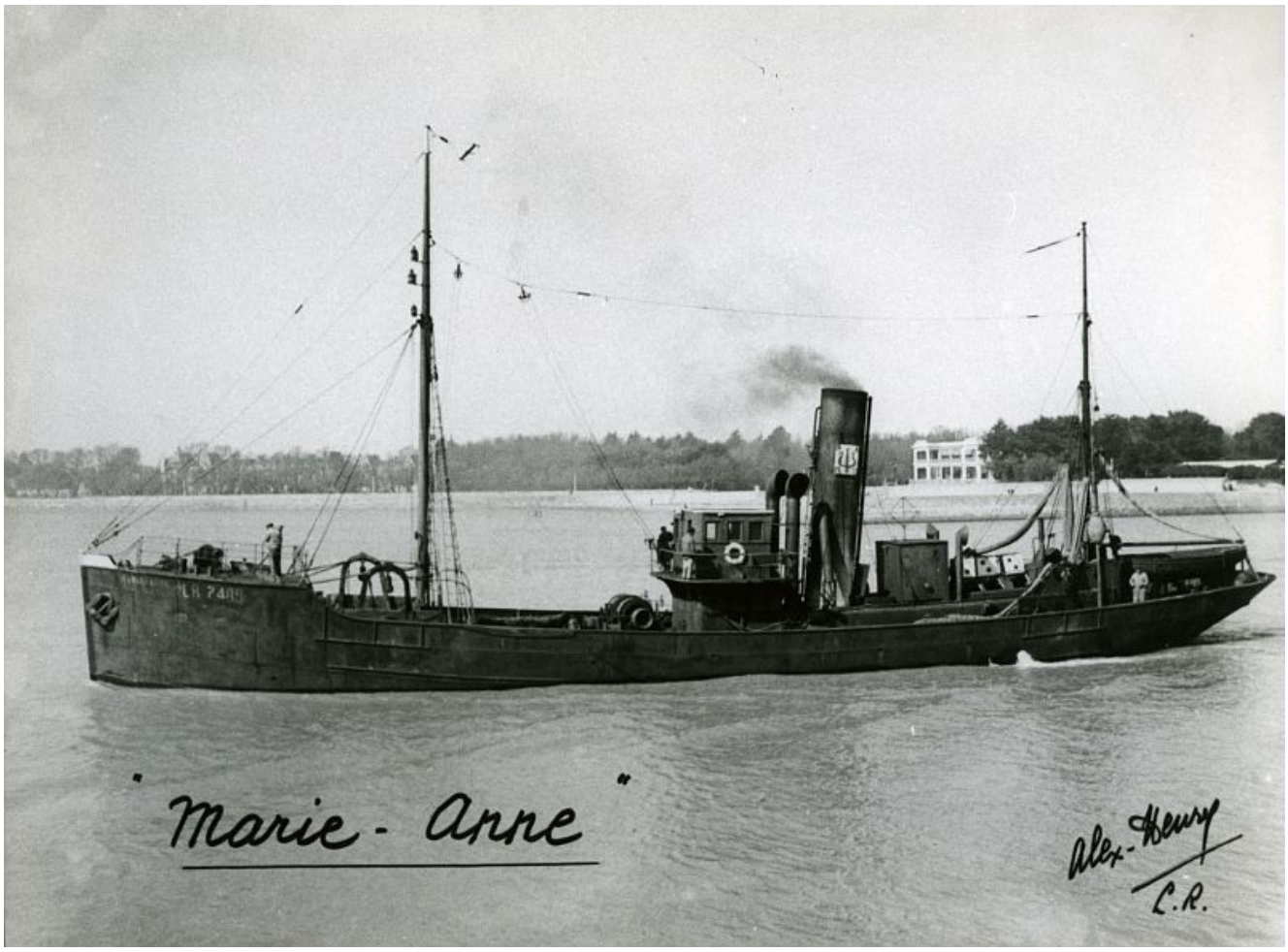
4eme grand armement de la pêche industrielle rochelaise d'avant la 2e Guerre Mondiale, la Pêcherie et Armement de La Rochelle Océan (P.A.R.O) a été fondée le 1er avril 1920. M. Charles de Peyrecave, l'armateur-fondateur, est un ancien officier de marine (1884-1929). Le siège social est situé à Paris (8e), 65 Rue d'Amsterdam.

Une direction Rochelaise est créée sur le Quai Est du Bassin des chalutiers à La Rochelle.

La P.A.R.O. arme une série de 11 chalutiers, qui accostent à La Rochelle à partir de 1920.

Ils sont tous des « Marie » :

Marie-Yette (1921), *ex TR-40*
Marie-Simone (7-1920), *ex TR-41, AD 110 coulé en 1944*
Marie-Gilberte (12-1920), *ex TR-42, AD 158 coulé en 1941*
Marie-Anne (11-1920) *photo ci dessous*, *ex TR-43, coulé en 1944*
Marie-Evelyne (11-1926), *ex TR22*
Marie-Mad. *ex TR-52, AD 148, coulé en 1943 en Corse*
Marie-Roselyne (11-1926), *ex TR23*
Marie-Thérèse (7-1921), *ex TR 53*
Marie-Jacqueline (3-1925), *ex TR 55*
Marie-Caroline (11-1925), *ex TR 51*
Jeanne-Suzanne – ex Marie-Frédéric (1926),



Le Marie-Yette sera francisé à la ROCHELLE (17), le 08 juillet 1921, sous le numéro 1634 et portera l'immatriculation **LR 2511** *(7)*

La P.A.R.O. tente, comme les autres grands armements, de promouvoir son propre mareyage, mais sans succès. Elle vend alors sa pêche à l'Association Rochelaise de Pêche à Vapeur (A.R.P.V).

Monsieur de Peyrecave décède en 1929. La P.A.R.O. ne lui survivra pas longtemps et fusionnera avec la Société Nouvelle des Pêcheries à Vapeur (S.N.P.V) le 18 août 1932. A partir de cette date, la flottille des « Marie » va se réduire. Certain seront démolis d'autre vendu à l'étranger ou en France.

Marie-Jacqueline sera vendu à la Norvège (3-1935), Marie-Evelyne et Marie-Roselyne à l'Espagne (10-11-1936), Marie-Mad à Arcachon (12-1937).

D'autres sont vendus pour démolition, tel le Marie-Caroline (2-1932).

Les chalutiers Marie-Thérèse, Marie-Gilberte et Marie-Yvette sont vendus à M. Menu, propriétaire de l'A.R.P.V à La Rochelle, le 12 octobre 1938.

Durant ça « carrière » de chalutier, le Marie-Yette effectuera de longues campagnes de pèche, comme le montre cette liste *(7)*:

1. Armé à La Rochelle du 19/091921 au 10/10/1922, patron MACHEFAUX
2. Armé à La Rochelle du 11/10/1922 au 23/08/1923, patron LE BLOCH
3. Armé à La Rochelle du 24/08/1923 au 24/10/1924, patron PRIGENT
4. Armé à La Rochelle du 25/10/1924 au 24/10/1925, patron PRIGENT
5. Armé à La Rochelle du 25/10/1925 à octobre 1926
6. Armé à La Rochelle du 01/11/1926 au 11/11/1927
7. Armé à La Rochelle du 12/11/1927 au 19/11/1928
8. Armé à la Rochelle du 20/11/1928 au 24/11/1929
9. Armé à La Rochelle du 25/11/1929 au 01/12/1930
10. Armé à La Rochelle du 02/12/1930 à Décembre 1931
11. Armé à La Rochelle en décembre 1931, désarmé à Arcachon en décembre 1932
12. Armé à Arcachon en décembre 1932, désarmé à La Rochelle en décembre 1933
13. Armé à La Rochelle du 22/12/1933 au 09/08/1934
14. Armé à La Rochelle du 10/08/1934 au 13/08/1938
15. Armé à La Rochelle du 14/08/1935 au 31/08/1936
16. Armé à La Rochelle du 01/09/1936 au 15/09/1937
17. Armé à La Rochelle du 16/09/1937 au 21/09/1938
18. Armé à La Rochelle du 22/09/1938 au 05/11/1939

A la manœuvre, à bord du *Marie-Yette,* de la Société des pêcheries et armements La Rochelle-Océan.

(16)

3 Mobilisation

Le 03 septembre 1939, la France et la Grande Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne.

Le Marie-Yette est en campagne de pêche depuis le 22 septembre 1938 et est désarmé à La Rochelle, le 05 novembre 1939.

Comme de nombreux navires, il est réquisitionné depuis le 01 septembre 1939. Des installations militaires seront mises à bord, au port de La Pallice (17), entre le 27 octobre et 15 novembre 1939, pour une somme de 35 500 Fr *(8)*

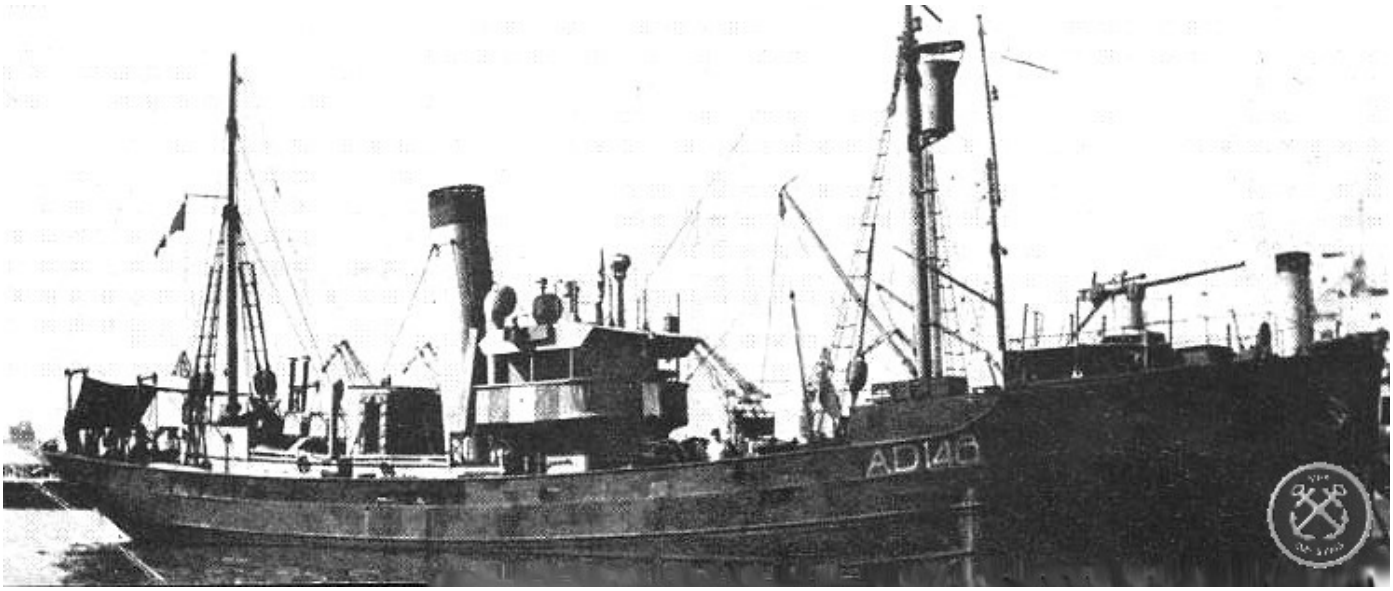
l'armement comprend notamment 4 grenades de 30kg pour la lutte sous marine, sont à bord.

Il portera le code **AD 157** (Arraisonneur Drageur) **Marie-Yette**

** Dans le « Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours » du Lieutenant de Vaisseau Jean-Michel ROCHE, le Marie-Yette apparaît sous le nom : « **Marie-Yvette**.... symbole coque : AD 157.....07/03/1940 : Abordage avec le SPRAMEX en Gironde »*

A la suite de ces travaux, le AD 157 Marie-Yette est mobilisé sur le Front de Mer Gironde, et sera au mouillage au port du Verdon.

Le commandant du Front de mer de la Gironde, le Capitaine de Frégate THEVENARD est installé au Verdon ; il a sous ses ordres les postes de reconnaissances des sémaphores de la Coubre (17) et de Saint-Nicolas (33), l'artillerie de côte (Fort de Chay à Royan, Epi d'Arros à Soulac et pointe de Grave au Verdon) et une section de dragueurs de mines non magnétiques. *(19)*



Le chalutier AD 148 Marie-Mad, équipé d'un canon en proue. (8)

4 Equipage *(9 et 11)*

L'effectif aurait été doublé en ce temps de guerre et il y aurait eu environ 36 personnes à bord.

Membres d'équipages morts ou portés disparus en mer :

- BEAUPEUX Victor, né le 23/11/1912 CURZON (85), chauffeur, matelot, 28 ans
- BOINOT Kléber, né 28/10/1913 à MONTAGNÉ (CELLES SUR BELLES 79), matelot mécanicien aéronautique, 27 ans
- CHALARENG Jean, né le 2311/1899 à MONFLANQUIN (47) timonier , matelot, 41 ans
- DAUBRIAC Jean, né le 20/01/1915 à ANGLET (64), arrimeur, quartier maître de 1ere cl, 25 ans
- DREAN Ange-Marie né le 03/01/1908 à SARZEAU (56), apprenti marin, 32 ans
- DUPUIS Eugène René Pierre,né le 27/01/1917 LES GONDS (17), matelot chauffeur, 23 ans
- ELISSONDO Michel, né le 22/04/1915 à ARCACHON (33), matelot, 25 ans
- FESTAL Georges, né le 04/12/1915 à SIGOULÈS (24), arrimeur, quartier maître de 1er Cl, 25 ans
- FRADET Marcel, né le 03/09/1907 à NOIRMOUTIER (85), mécanicien, second maître, 25 ans

- GAUTHIER Jean Angèle, né le 12/06/1909 St ETIENNE (42), quartier maître, arrimeur observateur, 31 ans
- GONTHIER Jean Albert ,né le 16/04/1919 à ST CAPRAISE DE LALINDE 24, quartier maître de 1ere Cl, arrimeur artilleur, 21 ans
- GOUY Alexis, né le 10/10/1912 à ST ARMEL (56), clairon, matelot, 28 ans
- GUIFFANT Yvon, né le 30/05/1914 à LA ROCHELLE (17), mécanicien, matelot, 26 ans
- GUILLOU Jean, né le 08/02/1917 à PRIMELIN (29), manœuvrier, second maître, 23 ans
- LEVAIN Pierre, né le 19/11/1915 à BORDEAUX (33), mécanicien, matelot, 25 ans
- LOYER- DANFLOU Max, né le 08/11/1912 à TALENCE (33), électricien , quartier maître de 1ere Cl, 28 ans
- MARTY Denis, né le 21/04/1910 à SALLÈS SUR L'HERS (11), timonier, quartier maître de 1er Cl, 30 ans
- PASCO Joseph, né le 22/03/1913 à PLOEREN (56), gabier, matelot, 27 ans
- SAVARY Pierre, né le 05/01/1894 à SARZEAU (56), chauffeur matelot, 46 ans
- TURLAIS Christian , né le 31/10/1909 à ST TROJAN-LES-BAINS (17), matelot gabier, 31 ans

5 Le naufrage

Les circonstances sont assez floues et les informations quasi inexistantes et confuses.

L'abordage a eu lieu dans la nuit du 07 au 08 mars 1940, vers 02h du matin, dans l'estuaire de la Gironde, entre l'AD 157 Marie-Yette et le pétrolier caboteur SPRAMEX. Mais aucune trace dans le livre de bord du SPRAMEX ?? *(18)*

Autre hypothèse, oral celle ci : « les deux bâtiments naviguaient tout feux éteint, comme il se doit en cas de guerre, et le navire « anglais » aurait coupé en deux le chalutier. »

Le Marie-Yette a coulé à la sortie de la passe Ouest de l'entrée de la Gironde, à 2 milles ½ au Sud- Sud.Ouest du sémaphore de la Coubre (17). L'épave gît par 20 mètres de fond, et les coordonnées de l'époque sont :

Lat 45° 39' 34'' N, Long 1° 15' 17'' W *(21)*

20 membres d'équipages périront ou seront portés disparus en mer.
Plusieurs journaux parleront de ce naufrage, dont le *Spokane Daily Chronicle* aux États Unis *(10)*

UNE COLLISION DE NAVIRES FAIT 28 MORTS DANS L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE

Royan, 8 mars. — (De notre correspondant particulier). — **La nuit dernière, dans l'estuaire de la Gironde, une collision entre le chalutier « Marie-Yette » et le pétrolier « Spramax » a fait vingt-deux victimes sur les trente-six hommes embarqués à bord du chalutier.**

Ce dernier est coulé par dix-huit mètres de fond.

Le chalutier « Marie-Yette » jaugeait 275 tonneaux. Il appartenait au port de La Rochelle.

(17)

father and brother at Kelso have been notified.

Patrol Boat Sinks and Crew Drowns

BORDEAUX, France, March 9. (AP) — Twenty-one French sailors, the entire crew of the 275-ton patrol boat Marie Yette, drowned early yesterday when the craft sank after colliding with the 2580-ton tanker Spramex in the Gironde strait north of here.

The Marie Yette was being used as a river anchorage for balloon barrage defenses. The accident occurred in darkness.

BRIDEGROOM PAYS JUDGE WITH EGGS

PINEVILLE, Ky., March 9. (AP)— County Judge Ester Hopkins completed a marriage ceremony for a

(10)

Des survivants ? Ceux de quart à ce moment la et présent sur le pont.

Parmi les victimes, certain malheureux, ne deviendront pas des morts anonymes *(12)*:

- Le quartier maître de 1ere Cl GONTHIER décède par submersion à bord du SPRAMEX, le 08 mars 1940. Son décès est enregistré au Verdon (33) le même jour. Son corps est inhumé dans le cimetière natal de St Capraise de Lalinde (24)

- Le matelot PASCO, décède par submersion lui aussi à bord du SPRAMEX, le 08 mars 1940 et sera enregistré au Verdon (33).

- Le quartier maître de 1ere Cl FESTAL décède le 07 mars 1940, son corps est retrouvé échoué sur la plage des Saumonards, à St Georges d'Oléron (17), le 27 mars 1940.

– Le corps du matelot DUPUIS sera retrouvé sur la plage de Chatelaillon-Plage (17), le 25 avril 1940, les constatations portent à croire à un décès entre le 14 et 28 mars 1940. Il est inhumé au carré militaire de Rochefort s/ Mer (17).

Dans les jours, les semaines ou les mois qui suivent le naufrage, des corps non identifiés, reconnaissable ou pas, seront rejetés par la mer sur les plages des côtes charentaises et aquitaines : *(12)*

- 31/03/1940, Hourtin, un homme avec vareuse à galon rouge, avec un tricot réglementaire de la marine
- 23/04/1940, Hourtin, un corps en grande partie décharnée
- 29/06/1940, Les Mathes, à la pointe de la Coubre, un corps la tête broyée
- 08/07/1940, La Tremblade, un corps auquel il manque la partie supérieur du tronc
- 08/07/1940, La Tremblade, un corps vêtu d'un caleçon à rayures bleues
- 11/07/1940, La Tremblade, un corps entièrement nu, en état de décomposition avancée
- 16/07/1940, La Tremblade, un corps complètement décomposé, vêtu d'une veste et d'un pantalon de laine Kaki foncé
- 16/07/1940, La Tremblade, un corps nu en état de décomposition avancée.
- 25/07/1940, Soulac sur mer, un corps en état de putréfaction

Est ce des corps de l'équipage du Marie-Yette ? Du RMS LANCASTRIA coulé le 17 juin 1940 ? Du HMCS FRASER coulé le 25 juin 1940 ? D 'un autre naufrage ?

Par jugement du tribunal civil de 1ere instance de Brest, entre janvier et septembre 1941, tous les marins disparus en mer, lors de ce naufrage, seront déclarés mort.

Pour certain, la mention « Mort pour la France » leurs sera décernée par décret du 27 août 1941, par le gouvernement de VICHY.*(13)* Pour d'autre cette mention sera inscrite sur la minute du Tribunal civil de 1ère instance de BREST.

Mais l'épave inquiète. Le 25 janvier 1941, l'ingénieur en chef des Industries Navales de Bordeaux, monsieur JOUFFROY, alerte Paris, en signalant que le Marie-Yette contient toujours à bord 4 grenades sous marines de 30kg, **amorcées** et que sa profondeur présente une menace pour la navigation. D'autres notes d'attention ou d'alertes seront rédigées les 31 janvier1941 et 23 juillet 1943.*(21)*

6 Christian TURLAIS

Christian TURLAIS est né le 31 octobre 1919 à St TROJAN les bains, dans l'île d'Oléron. Il est le fils de Eugène et Jeanne HILLAIRET. Christian fait partie d'une famille Oléronaise, de 11 enfants nés entre 1904 et 1918, dont ma grand mère, Albertine.

Il s'engage dans la marine pour 3 ans, le 20 juin 1928 et rejoint l'équipage de la Flotte à ROCHEFORT, et par conséquent, le Front de mer du 4ème arrondissement maritime. Il est nommé matelot de 2ème classe Gabier (sur le DIDEROT à compter du 4 janvier 1929 (*non confirmé, 7 et 15*) , puis sur l'Ernest RENAN à partir du 03 juillet 1928.

Le 20 juin 1931, à la fin de ses 3 ans, il est renvoyé dans ses foyers à la Chevalerie, commune de Le Château d'Oléron. Il est mis en disponibilité dans le « Groupe Léger Toulon ».*(7)*

Le 20 octobre 1931, il se marie avec Augusta Amélia Zélia NORMANDIN à St PIERRE d'Oléron. De cette union naîtront, Christiane le 15 mai 1933, Jacqueline en 1934 qui décédera le 15 avril 1937 et Mireille.

Du 04 juillet 1931 au 09 septembre 1939, Christian TURLAIS sera embarqué sur divers bateaux au port du Château d'Oléron : *Le Jean Félix, le Mézidon, le Gambetta, l'Espoir, le Roule ta bosse.*

Le 31 mars 1936 , il est condamné par le tribunal correctionnel de Marennes à 15 Fr d'amende pour navigation sans permis, commis le 27 novembre 1935 et 25 Fr pour délit maritime (navigation avec un homme porté au rôle non présent à bord), commis le 6 février 1936 *(7)*

Il sera de nouveau embarqué sur l'« Espoir » jusqu'au 05 septembre 1939, début de la seconde guerre mondiale

Mobilisé, il sera affecté au « front de mer Rochefort », du 18 septembre 1939 au 19 janvier 1940. Puis, à partir de cette date, sur le « front de mer Gironde ».

Embarqué sur l'AD 157 Marie-Yette, Christian TURLAIS aura le poste de matelot gabier.

Le 07 mars 1940, suite au naufrage du AD 157 Marie-Yette, il sera porté disparu en mer.

Le jugement rendu le 08 janvier 1941, par le tribunal de Brest le déclare officiellement mort. Y figure également la mention « Mort pour la France ». Le jugement sera transcrit à la mairie du Château d'Oléron le 27 janvier 1941.

7 Le SPRAMEX

En novembre 1928, après plusieurs mois de construction, un pétrolier caboteur est mis à l'eau par les « chantiers navales TRISTINO » à MONFALCONE en Italie. Il porte le nom de **« Léonor »**.

Le navire mesure 92,99m de long, 15,32m de large et 6m de haut. Il a un tonnage de 2 582,1 t et est propulsé par 2 machines triples R.D.M 1 720 pk, poussant le bateau à 10 nœuds.

Le Léonor sera rebaptisé en 1931, « **Shellphalte »,** par la société anonyme Française de Pétrole Shell à Algers. Puis en 1937, de nouveau baptisé « **Spramex »** par la même société, avec le numéro AL 2640.

En 1939, comme de nombreux bâtiments civils, il est réquisitionné au début du conflit contre l'Allemagne nazie. Il sera muni d'un armement défensif le 10 novembre 1939*(18)*

Il est armé du 29 juin 1939 et désarmé le 09 juillet 1940 (p/c 29 juin 1940) à Pauillac (33). A son bord , le commandant PENNE Jean est à la tête de 45 membres d'équipage, originaire en grande partie de bretagne, avec 8 originaires d'Indochine. *(18)*

Il participe à 2 convois maritimes :

Le Convoi **17 BS** qui quitte Brest, le 13 décembre 1939, arrive à Casablanca le 19 décembre 1939.

Puis le **35 BS** qui quitte Brest le 25 mars 1940 et arrive à Casablanca le 31 mars 1940. C'est peu avant ce convoi, que le SPRAMEX aborde et coule l'AD157 Marie Yette. Mais il n'est fait aucune mention d'un événement de mer ???

En 1940, lors de l'occupation de la France, il sera saisi par l'Allemagne, puis mis en service dans la Kriegsmarine sous le nom de « **Schwarzsee ».**

A la fin de la guerre, en 1945, il est restitué à la France, puis à son propriétaire, la société anonyme Française de Pétrole Shell à Algers, où il reprend son nom de **« Spramex »** jusqu'en 1959, date à laquelle il est vendu à l'Association de Transport Pétroliers à BORDEAUX sous le nouveau nom de **« Bassens ».**

En 1966, il change de pavillon et devient italien sous le nom de **« Eloro »**, pour la Ciane-Anapo Compagnie en Sicile.

Le 10 mars 1983, commence sa démolition à La Spézia, en Italie. *(6 , 14 et 20)*

Sources :

1. *Warmuseum.ca / navalhistory*
2. *tbpl.ca/pa-shipbuilding*
3. *Shipbuildinghistory.com*
4. *MiramarShipindex*
5. *ourontario.ca/gateway/2843876/data?n=9 (photoTR1)*
6. *LemaireSoft.sytes.net*
7. *SHD Rochefort*
8. *SHD Brest*
9. *alamer.fr*
10. *Spokane Daily Chronicle*
11. *memorialgenweb.org (équipage)*
12. *Registres d'état civil des mairies*
13. *memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr*
14. *cnooks.nl*
15. *SHD Toulon*
16. *Chasse Marée, n°52, page 19*
17. *forposterityssake.ca/GALLERIES/TR40.htm*
18. *Etablissement National des Invalides de la Marine à Morlaix*
19. *histoire-caychace.e-monsite.com*
20. *marine marchande.net*
21. *Archives Départementales de Gironde (cote 2002/086 1404)*